



Sandrine Adso

Étendue poétique Tome I

Illustration de couverture

réalisée par

Marie-Blanche Durand Iraldi

Si au début du monde, ce fut le brouhaha, le tohubohu cela s'est réalisé dans un certain langage et une certaine étrangeté. Les bruits des flots, des océans, de la pluie, des orages qui inspirèrent les premières mélodies du monde. Il est vrai que le monde parle, n'entendez-vous pas les chants des oiseaux ? Les forêts se remplirent de nombreux sons, les rivières s'écouler, les arbres et les plantes sortir de terre : la poussée de la vie. Le son est la réalité du monde, et le silence en est l'autre versant. Le son est-il un langage ? Peut-être celui des anges...

Les mots sont une nourriture de l'âme, parce que capable de tout dire. L'évolution humaine a de tous temps trouvé des expressions pour traduire son environnement, son état d'être, son ou ses désirs moteurs du progrès. Si le temps est source de prouesses techniques, alors le monde a tout gagné.

La prouesse magistrale étant probablement la construction d'une langue qui évolue au rythme des événements de son histoire.

Il est impossible de ne pas voir la beauté et la souplesse du langage, les variations à l'oral, et pourquoi pas la calligraphie à l'écrit. La richesse des homophones par exemple : le saint, le sein, au sein de, il/elle ceint. Sont universels tous les gestes, les expressions corporelles, qui n'entrent pas dans la classification de l'art, qui appartiennent juste à la nature humaine. Nous ne ferons pas comme Voltaire à savoir si l'homme est foncièrement bon... Nous constaterons simplement que tous les êtres humains ont les mêmes besoins : se nourrir, dormir, aimer, communiquer, percevoir, et procréer. Le sourire signifiant la joie, le contentement pour tous les peuples du monde, et c'est là, une étrangeté bien agréable, qui se répand de cœur en cœur créant l'euphorie. L'humain, dans son essence

communique, parce qu'il aime, parce qu'il hait, parce qu'il cherche, parce qu'il a peur, peut-être aussi simplement parce qu'il est heureux ... La société n'est qu'une boîte dans laquelle vivent des êtres en communauté, mais elle ne s'implique pas dans son intimité profonde dictée par ses besoins, ses refus primaires.

Le monde est semblable et appartient à l'océan cosmique des différents flux énergétiques.

Qui a créé le monde avec ses variances, ses soudainetés, ses étrangetés ? Le mystère ne sera jamais résolu et c'est tant mieux. La connaissance parfois est une source de perte : trop savoir peut faire oublier l'essentiel. De manière générale les quatre saisons, ont un sens. Et de nombreux artistes ont voulu les transcrire à travers les arts visuels : la peinture, la sculpture, le dessin, le théâtre, le cinéma, la poésie, la danse.

Le monde dans son étrangeté et sa richesse d'expression, de son modus vivendi peut-il être réduit à une finalité ? Quel est le sens du monde ? Quelle est la caractéristique du monde ? La vie, me direz-vous ?

Bleu océan, Bleu ciel... C'est la rencontre du ciel et de la
mer
pour donner vie à la poésie, car il n'y a pas de vie sans
poésie.

Merci à Madame Marie-Blanche IRALDI DURAND pour son
illustration, Horizon bleuté.

Table des matières

L'oiseau-baiser
À la vie
Le corps lumineux
Le dessein
La parole
L'aube je t'aime
Ombre
Si tu viens
Nature et vérité
Élan
L'éveil
La femme des îles
Martial
L'ange qui déchaîne
Les jeux du poète
Cette lumière
Sable
L'horizon de nuit
Petite goutte de lumière
Magie
Tableau du matin
La belle Charleville
L'instinct de la nuit
Jour d'altro
L'homme et la chevelure

Nature

Le rêve océane

Le Bleu

Pourquoi le vent ?